
HONDURAS

LE CONTEXTE GÉNÉRAL



Le Honduras a une population qui atteint 6,8 millions d'habitants (données 2005) avec une espérance de vie de 68 ans. Ce pays connaît un taux de croissance démographique de l'ordre de 2,52% et 90% de sa population est métissée (autochtones et espagnols). La région qui correspond au Honduras actuel faisait partie du territoire de la civilisation maya durant le 1er millénaire de notre ère. La capitale du Honduras est Tegucigalpa (pop.: 800 000 habitants), dont le nom amérindien signifie «colline d'argent» du fait que la ville s'est développée sur le site d'une ancienne mine d'argent. Le Honduras est divisé en 18 départements; Atlantida, Choluteca, Comayagua, Copán, Cortés, El Paraiso, Francisco Morazan, Intibuca, La Paz, Lempira, Ocotepeque, Santa Barbara, Valle, Yoro, Colón, Gracias a Dios, Olancho et Islas de la Bahía.

Le revenu national brut par habitant est de 2,900 \$US et on déplore encore que 50,7% de la population hondurienne (notamment en zone rurale) vit sous le seuil de la pauvreté dont 35,7% avec moins de deux dollars par jour et 14,9% avec moins de 1\$ (Rapport sur le développement humain PNUD 2007). L'agriculture, qui emploie deux personnes sur trois, représente entre 15% et 22% du PIB (données variant selon les sources d'information) comparativement à 30% pour l'industrie et à 56% pour le domaine des services. L'agriculture a deux facettes, celle des petites fermes familles liées à la subsistance : maïs, haricot, riz, pommes de terre, et celle des grandes exportations : bananes, café, ananas et canne à sucre. L'exploitation excessive des ressources naturelles, alliée à la dégradation environnementale, affecte la rentabilité des productions agricoles. Pays accidenté et au relief montagneux (le tiers du territoire est encore couvert de forêts), avec de profondes vallées et des chaînes de montagnes volcaniques, le pays reste l'un des plus pauvres de l'Amérique centrale.

Au plan national, les statistiques officielles relèvent que le taux d'alphabétisation est de 79,8 % chez les hommes et 80,3% chez les femmes mais déplorent que 51,3% des enfants ne terminent pas leur cours primaire. Ce taux est la conséquence des faibles revenus des familles qui ont besoin de leurs enfants pour travailler et apporter quelques suppléments visant à réduire la pauvreté. En matière de santé, les principaux problèmes recensés sont liés à une importante pénurie de personnel médical, les difficultés d'accès des zones



rurales qui réduisent la capacité du pays à intervenir efficacement sur les maladies infectieuses.



Les communautés indigènes doivent encore multiplier les manifestations pour défendre leurs revendications, notamment en matière de droit à la terre, à la justice et l'accès à de meilleurs services, dont ceux de l'éducation et de la santé. Malgré la signature de quelques accords avec les autorités honduriennes, la plupart de problèmes sont demeurés sans solutions.

PROGRAMMATION DE SUCO AU HONDURAS

L'appui de SUCO aux partenaires du Honduras s'articule principalement autour de notre approche agroenvironnementale touchant aux aspects suivants :

- l'appui aux unités familiales de production dans l'amélioration des pratiques agricoles, la diversification des cultures et la production d'engrais organiques diminuant ainsi la proportion déjà élevée d'utilisation d'engrais chimiques ayant un impact sur la santé des familles ;
- l'appui à la réduction de la dégradation accélérée de l'environnement (sur utilisation et dégradation des sols).

SUCO intervient principalement dans le département d'Intibuca. Ce département regroupe environ 170, 000 personnes principalement d'origine lenca et son niveau de pauvreté avoisine les 85%. La majorité des familles de ce département dépendent de la production agricole pour subvenir à leurs besoins, l'agriculture, surtout de type traditionnel, étant la principale activité économique.